



Léo Lérus, «Entropie» © Ferrante-Ferranti / CNSMDP / 24-25



Cunningham Solos © Maurice Gunning



Emmanuel Eggermont © Rosa Frank



Lenio Kaklea © Marikel Lahana



Tiran Willemse © Ben Zurbruggen fotografie



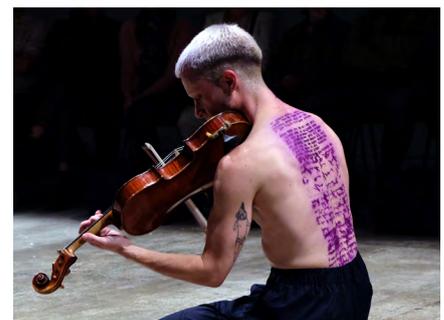
Armin Hokmi, Of the Heart - An etude © Armin Hokmi



Carol Prieur, Étude n°1 © Sylvie-Ann Paré



Dovydas Strimaitis © Donatas Aliauskas



Pol Pi © Latitudes prod

Danse dans les Nymphéas 7^e édition

9 rendez-vous
Du 20 octobre 2025 au 8 juin 2026
Musée de l'Orangerie

20 octobre - CNSMDP - Léo Lérus
24 novembre - Lenio Kaklea
8 décembre - Compagnie Marie Chouinard
19 janvier - Merce Cunningham,
Compagnie John Scott Dance et
Compagnie Kashyl - Ashley Chen
16 février - Tiran Willemse
16 mars - Dovydas Strimaitis,
Compagnie Sill Waiting
13 avril - Emmanuel Eggermont,
l'Anthracite
11 mai - Armin Hokmi
8 juin - Pol Pi

Danse dans les Nymphéas invite le temps de soirées uniques à découvrir la richesse du patrimoine dansé moderne et contemporain, confronté à un nouveau contexte – celui des salles des Nymphéas de Monet – et à celui des écritures de la génération actuelle.

Reprendre, recréer, réinvestir, recomposer : ce programme de pièces courtes propose des formats flexibles et réinventés in situ. Les allers et retours esthétiques, formels et conceptuels entre passé et présent étant caractéristiques de notre époque, c'est à une expérience hybride que le spectateur est invité, car chacune de ces soirées de danse, solo, duo ou pièce de groupe est un « événement » au présent. Entre répertoire et création : cette 7^e édition de *Danse dans les Nymphéas* donne à la danse et au musée un élan de performativité, commun aux danseurs et aux spectateurs au plus près des corps en mouvement, pour faire fusionner l'art et le vivant dans l'espace immersif des salles des Nymphéas et faire du musée du XXI^e siècle un espace de transformation, de transmission perpétuelle et de démocratisation.

Isabelle Danto
Programmatrice *Danse dans les Nymphéas*

CNSMDP - LÉO LERUS

ENTROPIE

(EXTRAITS)

Lundi 20 octobre 2025 - 19h et 20h30
Musée de l'Orangerie - Salle des Nymphéas

Tous publics.

Entropie est né de la recherche de Léo Lerus sur la synergie entre l'esthétique de la danse contemporaine et celle de son héritage culturel caribéen. Son parcours le mène de la danse traditionnelle, le Gwo-ka, au CNSMDP, puis à une carrière internationale d'interprète, notamment au sein de la Batsheva Dance Company. Depuis il signe ses chorégraphies, dont *Entropie* qu'il a transmis à l'Ensemble chorégraphique du CNSMDP.

Chaque année, l'Ensemble Chorégraphique du CNSMDP interprète un large éventail de pièces du répertoire néoclassique et contemporain. Des créations sont également commandées à certains des chorégraphes les plus actuels et exigeants, présentées chaque année au Conservatoire de Paris, puis en tournée en France et à l'étranger. Après une pièce d'Hofesh Schechter en 2024, l'Ensemble revient à l'Orangerie avec une chorégraphie de Léo Lerus, *Entropie*, qui émerge de la recherche du chorégraphe sur le développement d'une conscience, d'une connaissance, d'une signature et d'outils en tant que créateur guadeloupéen dans le monde de la danse contemporaine. La pièce prend racine dans les recherches de François Roddier sur la thermo-bio-sociologie, et explore les phénomènes de système, d'énergie, de rupture d'équilibre, d'ordre et de chaos. Léo Lerus aspire à une danse contemporaine intrinsèquement liée à la musicalité et à la physicalité du Gwo-Ka et d'autres danses caribéennes. Il intègre des thèmes et des sujets issus du Léwòz, du carnaval et de l'identité guadeloupéenne. Son travail s'inscrit dans la continuité des œuvres d'autres artistes ancrés dans la culture guadeloupéenne, contribuant ainsi à l'essor de la danse contemporaine en Guadeloupe et au-delà.

Chorégraphie de **Léo Lerus** interprétée par l'**Ensemble chorégraphique du Conservatoire national supérieur de musique et de danse à Paris – CNSMDP**

Concept Musical : **Léo Lerus** et **Gilbert Nouno**

Dispositifs interactifs sonores et lumières : **Gilbert Nouno**

Costumes : Inspirés des costumes originaux de **Ingrid Denise** réalisés par l'atelier costumes du **Conservatoire de Paris**

Distribution :

Antonin Alzieu, Lucie Blank, Noan Colin, Brune de Guardia de Ponte, Jeanne Fohr, Thimoté Guyot, Sofiya-Nikol Katerynchuk, Maël Maréchal, Juliette Peyronnaud, Malia Pouponnot, Haritina Razanajatovo.



LENIO KAKLEA
LES OISEAUX
(VERSION IN SITU)

Lundi 24 novembre 2025 - 19h et 20h30
Musée de l'Orangerie - Salle des Nymphéas

Scènes de nudité.

Avec le Festival d'Automne à Paris

Travailler sur la figure des oiseaux, c'est essayer de mieux comprendre, et de poser un regard critique sur nous, les humains. Depuis les ballets jusqu'aux mouvements post-modernes, la danse a noué avec l'oiseau une histoire d'affinité. Lénio Kaklea se fond dans ce répertoire pour mieux l'hybrider. Motifs rythmiques complexes, circulations, sauts et négociations de l'espace font apparaître une étrangeté : Le groupe prend le point de vue des oiseaux et nous pousse à décentrer notre regard bien trop humain.

Poursuivant le tournant écologique donné à son écriture depuis 2022, après s'être immergée dans les forêts avec *Fauve*, la chorégraphe Lenio Kaklea réfléchit à la manière dont nous pouvons nous relier au vivant au prisme de la danse et lève les yeux au ciel. Que serait une œuvre chorégraphique prenant le point de vue des oiseaux ? C'est la question qu'elle s'est posée en observant de près leurs mœurs et stratégies sans jamais les idéaliser. Pour être vus et entendus, les parades nuptiales spectaculaires des uns font écho aux mécanismes de défense territoriale des autres, quand la vision surplombante des rapaces assoit contrôle et domination. Et ces corps qui dansent sont-ils semi-humains ou semi-oiseaux ? À l'image des espèces qui migrent en franchissant toutes les frontières, sur fond de chants recueillis dans une île habitée uniquement par des oiseaux, les interprètes nous poussent, êtres humains, à nous intéresser à autre chose qu'à nous-même.

Chorégraphie et mise en scène **Lenio Kaklea**.

Avec **Nefeli Asteriou, Liza Baliasnaja, Amanda Barrio Charmelo, Luisa Heilbron, Louis Nam Le Van Ho, Dimitri Mytilinaios, Jaeger Wilkinson**.

Texte et dramaturgie en collaboration avec **Lou Forster**

Composition sonore : **Éric Yvelin**

Costumes : **Olivier Mulin**

Interlocuteur scientifique **Thierry Aubin**, directeur de la Bioacoustique au CNRS, Université Paris-Saclay.

Production : **abd**

Coproduction :

Biennale de Charleroi Danse/Centre chorégraphique de Wallonie et de Bruxelles (BE), The Museum of Contemporary Art (MOCA) Los Angeles (US), Le festival d'automne (FR), CCN/Ballet de Lorraine (FR), Théâtre de la Vignette/Scène Conventionnée (FR), NEXT Festival (BE), CCN/Ballet National de Marseille (FR)



COMPAGNIE MARIE CHOUINARD

ETUDE N°1

(SOLO)

Lundi 8 décembre 2025 - 19h et 20h30
Musée de l'Orangerie - Salles des Nymphéas

Tous publics.

Avec pour tout décor un rectangle bleu sur la scène, ouvert à la résonance des fers aux semelles de l'interprète, Marie Chouinard crée une danse géométrique, déchaînée, déphasée. Le corps devient ici prétexte à une ronde de mouvements tantôt désarticulés, tantôt ondulatoires, dont la musique est le prolongement ; une danse de « fer » amplifiée par le son déclenché et modulé en temps réel par la danseuse. Compositeur électroacoustique québécois, Louis Dufort est depuis 1998 un collaborateur régulier de la COMPAGNIE.

Figure majeure et mystique de la danse contemporaine, la chorégraphe québécoise Marie Chouinard est de retour à Paris (au Théâtre de la Ville avec MAGNIFICAT) et à l'Orangerie avec *Étude no 1*. Dans le cadre des salles des Nymphéas, ce solo de répertoire entre en résonance avec les grands panneaux peints de Monet. A la fois sauvage et raffinée, cette danse où les pas de la danseuse claquent et déclenchent les boucles sonores du compositeur Louis Dufort rendent sensible, comme par un effet de loupe, ces intensités qui traversent les corps et résistent au langage. Le corps en mouvement des interprètes virtuoses de la COMPAGNIE est à appréhender comme un espace d'investigation qui, chaque fois, se réinvente sous les yeux du public en multipliant les états de grâce. Le mouvement somptueux, sensuel et « brut » devenu la signature de la chorégraphe, sonde le mystère insoluble du corps, de la vie qui coule.

Durée : 35 minutes

Créé au Festival international de danse ImPulsTanz, Vienne, Autriche, 2001

Chorégraphie et direction artistique : **Marie Chouinard**
Interprètes : **Carol Prieur** (représentation de 19h) / **Paige Culley** (représentation de 20h30)
avec la participation de **Jérôme Zerges**
Musique : **Louis Dufort**
Scénographie, costume et accessoires : **Marie Chouinard**
Maquillages : **Jacques Lee Pelletier**
Directeur technique de tournée : **Félix Lefebvre**
Sonorisateur : **Jérôme Guillaume**

Production : COMPAGNIE MARIE CHOUINARD
Coproducteur avec le Festival international de danse ImPulsTanz (Vienne, Autriche) et le Festival Danse Canada (Ottawa)

La COMPAGNIE MARIE CHOUINARD remercie chaleureusement le Conseil des arts et des lettres du Québec, le Conseil des arts du Canada et le Conseil des arts de Montréal.



Carol Prieur, Étude n°1 © Sylvie-Ann Paré

MERCE CUNNINGHAM, COMPAGNIE JOHN SCOTT DANCE, COMPAGNIE KASHYL - ASHLEY CHEN CUNNINGHAM SOLOS, FOUR SOLOS, SOLOS SUITE

Lundi 19 janvier 2026 - 19h et 20h30
Musée de l'Orangerie - Salles des Nymphéas

Tous publics.

C'est à l'âge de 20 ans que l'américain **Merce Cunningham** débute sa carrière de danseur moderne, intervenant six ans durant en qualité de soliste au sein de la Martha Graham Dance Company. En 1944, il présente publiquement son premier récital et forma dès 1953 la Merce Cunningham Dance Company, qui lui permit d'expérimenter et de mettre en œuvre ses conceptions inédites. Au gré de sa carrière, il a chorégraphié plus de 150 pièces et plus de 800 events. Parmi les danseurs qui se sont formés auprès de lui avant de fonder leurs propres compagnies, on compte notamment Paul Taylor, Trisha Brown, Lucinda Childs, Karole Armitage ... et John Scott et Ashley Chen, tous deux invités à donner un « concert de danse » avec quatre interprètes.

Les *Four Solos* (**John Scott**) sont tirés des pièces suivantes :
50 Looks (1989) interprète : **Magdalena Hylak**,
Changeling (1957) interprète : **François Malbranque**,
Solo (1975) interprète : **Boris Charrion**,
RainForest (1968) extrait solo, interprète : **François Malbranque**.

A la suite, **Ashley Chen** interprète lui-même *Second Hand* (1970), *Loose Time* (2002), *RainForest* (1968) et *Changing Steps* (1973).

De *50 Looks*, que Cunningham a dansé lui-même de nombreuses années à un solo né de l'observation des animaux par Cunningham dans un zoo de San Diego (Solo), de *RainForest* dont le titre emprunte aux souvenirs d'enfance de Cunningham passée dans la région Nord-Ouest Pacifique d'Amérique du Nord à *Changing Steps* (1973) et à *Loose Time* (2002) ... c'est à la traversée d'un parcours chorégraphique au long cours et d'un répertoire hors norme que ce programme inédit invite. Tout est maîtrisé, millimétré, cadencé, virtuose et très poétique. A propos de *RainForest*, pièce créée pour six interprètes et dans laquelle Cunningham dansait lui-même ce solo, le chorégraphe s'amusait à dire après Rimbaud : "J'ai seul la clé de cette parade sauvage" (« I alone have the key to this wild parade »).

Crédits et mentions : Four solos, John Scott Dance

Musique: **John King**, *100tone-candles*
Costumes: **Catherine Garnier**, (pour **François Malbranque** et **Boris Charrion**)
Remontés par : **Patricia Lent** (*50 Looks*), **Ashley Chen**, (*Changeling*, *RainForest*), **Cheryl Therrien** (*Solo*),
Commande du Irish Arts Center, New York
John Scott Dance reçoit le soutien du Arts Council and Culture Ireland

Crédits et mentions : Solos suite / Compagnie Kashyl – Ashley Chen

Remontés par **Robert Swinston & Andrea Weber** (*Second Hand*), et par **Ashley Chen**, danseur au sein de la **Merce Cunningham Dance Company** de 2000 à 2003.
La **compagnie Kashyl** reçoit le soutien de la DRAC Normandie, de la région Normandie, du département du Calvados et de la ville de Caen.



TIRAN WILLEMSE

UNTITLED (Nostalgia, Act 3)

(GALLERY VERSION)

Lundi 16 février 2026 - 19h et 20h30
Musée de l'Orangerie - Salles des Nymphéas

Tous publics.

Tiran Willemse développe une pratique fondée sur la performance et ancrée dans une attention particulière à l'espace, à l'imagination, au geste et au son. En se concentrant sur la manière dont ils sont liés aux constructions de la race, du genre et de la mémoire. Dans *Untitled (Nostalgia Act 3)*, il convoque, un héritage complexe où la précision des gestes échappés du ballet Giselle cède lentement la place à l'énergie des danses africaines urbaines.

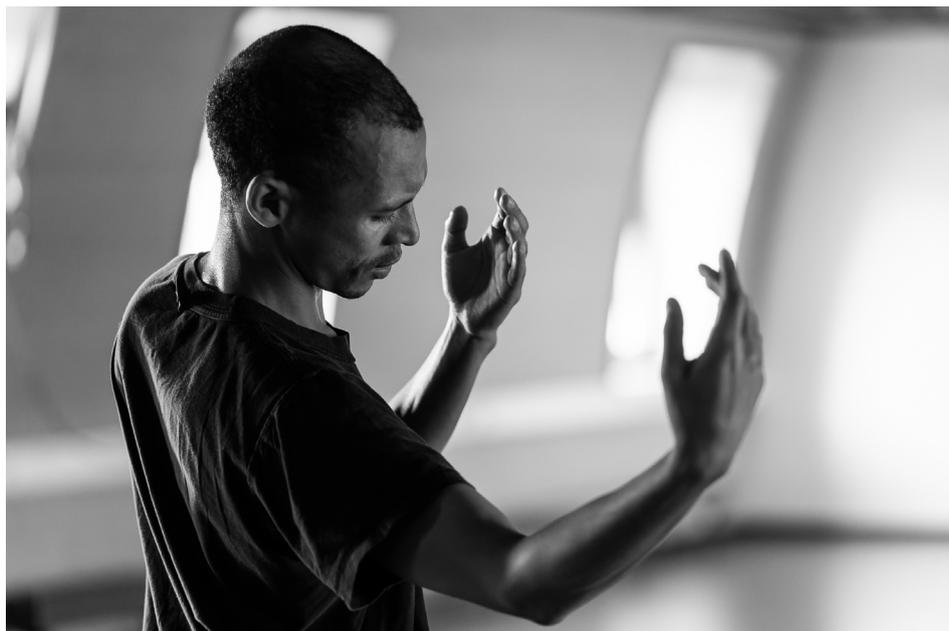
Danseur virtuose, chorégraphe et chercheur sud-africain basé à Zürich, Tiran Willemse donne corps à ses propres histoires de la danse. De la présence et des mouvements de Tiran Willemse se dégagent une puissance émotionnelle et une délicatesse habitée. (Il remporte en 2022 le Prix Suisse de la Performance). Le corps furtivement traversé de fantômes et de réminiscences n'oppose, ni ne hiérarchise le passé et le contemporain, le proche et le lointain, mais y décèle au contraire des similitudes riches et inédites. Sur les traces de Giselle, une histoire de fantômes, Tiran Willemse donne à voir un kaléidoscope du ballet emblématique de la danse académique du XIXe siècle et des nouvelles danses africaines urbaines comme le Kudoro et la danse Alanta. Pris dans un espace hanté par des figures invisibles, Tiran Willemse dessine avec son corps un paysage propice à laisser remonter les questions intimes qui nourrissent sa mélancolie, en même temps qu'à une certaine forme de burlesque presque cinématographique. *Untitled (Nostalgia, Act 3)* est une expérience noire dans des contextes européens. Comme un paysage nostalgique et hanté.

Spectacle créé le 8 décembre 2023 à la Gessnerallee, Zurich

Concept, direction artistique et performance : **Tiran Willemse**
Dramaturgie : **Andros Zins-Browne**
Musique : **Tobias Koch**
Conseils chorégraphiques : **Laurent Chétouane**

Production : **Paelden Tamnyen, Rabea Grand**
Coproduction : **Gessnerallee Zürich, Arsenic – Centre d'arts scéniques contemporains, Lausanne**
Soutiens : **ville de Zurich Culture, Office de la culture du canton de Zurich, Pro Helvetia, Fondation suisse pour l'interprétation SIS, Pour-cent culturel Migros**

Diffusion : Tristan Barani



Tiran Willemse © Ben Zurbriggen fotografie

DOVYDAS STRIMAITIS - COMPAGNIE STILL WAITING *HAIRY 2.0*

Lundi 16 mars 2026 - 19h et 20h30
Musée de l'Orangerie - Salles des Nymphéas

Tous publics.

Chez Dovydas Strimaitis, qui s'est fait connaître en France comme danseur chez (La) Horde au Ballet national de Marseille, mais aussi chez Dalila Belaza, la chevelure aspirée par la force centrifuge devient un symbole de liberté, défiant un contexte de valeurs imposées, qu'elles soient politiques, culturelles ou sensuelles. Pièce chorégraphique pour un interprète et ses cheveux, *Hairy 2.0* se présente comme une expérience hypnotique sur la giration et l'envol, aux limites des performances physiques.

Comment contrôler l'incontrôlable ? Cette tension dramatique est le point de départ de *Hairy 2.0*, une pièce que le chorégraphe décline depuis sa création en 2022 en différents formats, du solo à la danse de groupe. Au cœur des Nymphéas de Monet, c'est en solo que le jeune chorégraphe lituanien interprète lui-même cette étrange pièce, comme si cette forme représentait le lieu privilégié d'une expérimentation, depuis l'avènement de la danse moderne. Utilisant de nombreux symboles liés à la chevelure comme un outil formaliste - les cheveux longs et lâchés ont une forte signification symbolique dans la société occidentale, évoquant le romantisme, le naturel et la libération de la tradition ou de l'oppression – Dovydas Strimaitis développe des contrepoints non seulement temporels et spatiaux mais aussi interprétatifs pour donner à voir un solo qui peut faire tourner plus d'une tête par sa dimension aussi sauvage qu'esthétiquement très contrôlé.

Création, chorégraphie, interprétation : **Dovydas Strimaitis**
Musique : composition originale de **Julijona Biveinytė**, *Prélude de la Suite pour violoncelle N°4* de Bach joué par **Yo-Yo Ma**

Coproduction : Conny Janssen Danst et Dansateliers.



EMMANUEL EGGERMONT, L'ANTHRACITE *ABOUT LOVE AND DEATH (Élégie pour Raimund Hoghe)*

Lundi 13 avril 2026 - 19h et 20h30
Musée de l'Orangerie - Salles des Nymphéas

Tous publics.

Dans cette élégie dansée, c'est à la fois la palette iconographique et musicale de Raimund Hoghe, chorégraphe qui fut aussi le dramaturge de Pina Bausch et la kinesthésie habitée de l'imaginaire d'Emmanuel Eggermont qui s'expriment. De la fantaisie d'un faune fantasmé à la fougue syncopée d'une Joséphine Baker, Eggermont multiplie les évocations et recompose finement cet univers émotionnel. Une invitation vibrante à (re) découvrir l'œuvre du chorégraphe disparu par l'un de ses fidèles interprètes.

Emmanuel Eggermont a été un sublime danseur et complice du grand Raimund Hoghe avec lequel il a signé huit pièces. Avec inspiration et générosité, le jeune chorégraphe compose un kaléidoscope d'instant suspendus, dans lesquelles l'amour et la mort agissent en toile de fond. Il les fait dialoguer avec d'autres matériaux personnels afin d'imaginer de nouvelles écritures en hommage à son mentor, qu'il incarne avec finesse pour dire la fuite du temps, la perte des êtres chers et la vie qui continue, mélancolique ou joyeuse ... *About Love and Death* témoigne d'une collaboration entre deux artistes entièrement tournée vers une danse délicate et puissante et vers une présence essentielle, celle à l'origine du mouvement. De Debussy à Judy Garland, la bande son fait s'entrecroiser musiques populaires chères au chorégraphe allemand disparu en 2021, extraits de films et grands classiques. Ce solo tissé d'instant suspendus, provoque une variation de sensations troublantes et façonne un paysage fragmenté et universel où la métamorphose comme la sincérité sont reines.

Concept, chorégraphie et interprétation : **Emmanuel Eggermont**

Collaboration artistique : **Jihy Jung**

Création lumière : **Alice Dussart**

Régie sonore : **Julien Lepreux**

Remerciements : **Kite Volland**

Production et diffusion : **Sylvia Courty, Boom'Structur**

Administration de production : **Violaine Kalouaz (Filage)**

Production : **L'Anthracite**

Coproductions : CCNT direction Thomas Lebrun, Le Gymnase CDCN Roubaix Hauts-de-France, CCAM / Scène Nationale de Vandœuvre, Les Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis, Charleroi Danse – Centre chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles

Avec les aides de la DRAC Hauts-de-France et de la Région Hauts-de-France



Emmanuel Eggermont © Rosa Frank

ARMIN HOKMI

OF THE HEART - AN ETUDE

Lundi 11 mai 2026 - 19h et 20h30
Musée de l'Orangerie - Salles des Nymphéas

Tous publics.

Après la « révélation » de *Shiraz* (2024), une pièce de groupe qui convoque les mémoires résiduelles des œuvres qui ont traversé le festival des arts de Shiraz-Persépolis dans les années 1970, Armin Hokmi, jeune chorégraphe iranien installé à Berlin, propose « une étude » avec *Of the Heart – An etude*. En quête d'une « danse qui surgit d'une impulsion » et qui « peut - être imaginée comme quelque chose qui vient en réponse à un environnement », le chorégraphe choisit ici de travailler la forme du solo, Interprété simultanément par deux danseurs.

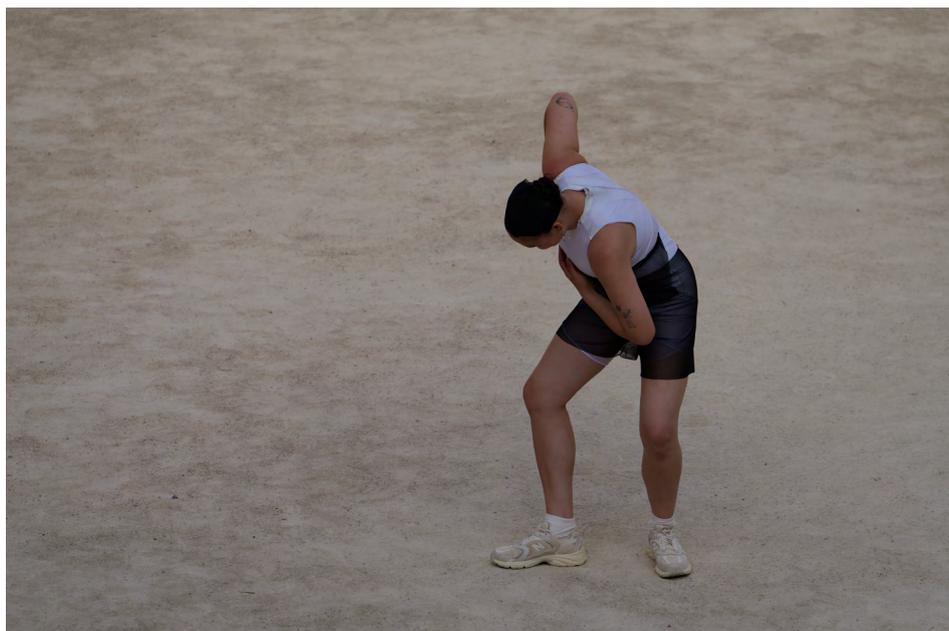
La recherche chorégraphique de Armin Hokmi s'articule autour de la notion de répertoire, avec « l'intention de fabriquer un répertoire qui ne renvoie à aucune archive de danse particulière en soi ». Et à l'instar d'une étude en peinture, *Of the Heart – An etude* s'inscrit déjà dans un projet de création à venir, à plus grande échelle, une production intitulée tout simplement *Repertoire* (Bazm). Pour Armin Hokmi : « il s'agit peut-être d'une question de transfert émotionnel du danseur vers le spectateur individuel. Comme une danse qui n'est pas demandée. Quelque chose qui n'est pas invité et émerge plutôt. Cela signifierait de la vélocité, des formes au service d'une impulsion et des transitions qui rompent avec la musique. C'est une inclination, et j'y pense à la fois dans la posture du danseur et dans une attitude d'abandon à la danse ». Cette esquisse établit des échanges entre le public et l'artiste autour du processus de création chorégraphique mais aussi avec les panneaux peints des nymphéas que Monet a conçu comme un véritable environnement.

Concept et chorégraphie : Armin Hokmi
Conçu avec Aleksandra Petrushevskaja et Katherina Solvang

Concept et chorégraphie : **Armin Hokmi**
Interprété par : **Katherina Solvang**

Création avec **Efthimios Moscopoulos, Daniel Sarr, Charlotte Utzig, Katherina Solvang, Emmi Venna, Xenia Koghilaki**
Costumes : **Moriah Askenaizer**
Création musicale : **EHSXN and HEICH**

Créé à Montpellier Danse 2025
Armin Hokmi est artiste associé à Montpellier Danse.



POL PI **SCHÖNHEIT IST NEBENSACHE (« La beauté s'avère accessoire »)**

Lundi 8 juin 2026 - 19h et 20h30
Musée de l'Orangerie - Salles des Nymphéas

Tous publics.

Conçus comme un dialogue entre la *Sonate pour alto solo op.25 n°1* de Paul Hindemith, les cinq affects humains fondamentaux du cycle *Afectos Humanos* de la chorégraphe allemande Dore Hoyer créé entre 1959 et 1962, et Pol Pi lui-même, ces cinq solos aussi épurés que sensibles abordent la question de la création artistique et la censure sous des régimes totalitaires. Cinq ans après la création de sa pièce, Pol Pi lui donne à nouveau corps, éprouvant ce que ces œuvres des deux artistes allemands ont encore à exprimer.

« La beauté s'avère accessoire » est l'une des instructions qui s'affiche au début du 4e mouvement de la *Sonate pour alto solo op. 25 no.1* du compositeur allemand Paul Hindemith (1895-1963). Elle aurait pu être dite par sa compatriote et chorégraphe expressionniste Dore Hoyer (1911-1967), interprète de Mary Wigman avant d'être l'auteur du cycle de danses *Afectos Humanos* sur lequel Pol Pi a travaillé de nombreuses années. Musicien avant d'être danseur, Pol Pi veut faire dialoguer ces deux œuvres qui ont marqué son parcours, toutes les deux faites de cinq courts soli aussi ciselés que chargés d'expressivité, composés par des artistes ayant subi dans leur parcours les conséquences du gouvernement nazi. Jouant avec les identités, l'un et le multiple, Pol Pi qui tient une place singulière dans le paysage chorégraphique déploie ces séquences de danse délicate et sensuelle avec force et émotion. Tout comme celle de Dore Hoyer qui se tenait à la frontière des styles et des époques, la pièce de Pol Pi offre un état de grâce, explorant à son tour une vaste gamme de sentiments et de mouvements.

Danse et musique : **Pol Pi**

Interprétation : **Pol Pi**

D'après une chorégraphie originale de Dore Hoyer (© Deutsches Tanzarchiv Köln) et une musique originale de Paul Hindemith, *Sonate pour alto solo op.25 n°1*

Transmission des danses : **Martin Nachbar**

Body painting : **Gwendalys Leriche**

Production : **NO DRAMA**

Production déléguée : **Latitudes Prod. – Lille**



Contacts & infos pratiques

MUSÉE D'ORSAY ET DE L'ORANGERIE

Antonine Fulla

Directrice de la programmation culturelle et des auditoriums

Sandra Bernhard

Responsable de la programmation musicale

Isabelle Danto

Responsable de la programmation danse

COMMUNICATION

Amélie Hardivillier

Directrice de la communication

+ 33 (0)1 40 49 48 56 • + 33 (0)6 73 21 17 18
amelie.hardivillier@musee-orsay.fr

PRESSE

Nadia Refsi

Responsable du pôle presse

+ 33 (0)1 40 49 49 20 • + 33 (0)6 26 64 88 46
nadia.refsi@musee-orsay.fr

Cécile Castagnola

Attachée de presse

+ 33 (0)1 40 49 49 20

cecile.castagnola@musee-orsay.fr

Inès Masset

Attachée de presse

+ 33 (0)1 40 49 49 21

ines.masset@musee-orsay.fr

Opus 64 - Patricia Gangloff

Attachée de presse

+33 (0)1 40 26 77 94

p.gangloff@opus64.com

ACCÈS ET HORAIRES D'OUVERTURE

Musée de l'Orangerie

Jardin des Tuileries (côté Seine)
75001 Paris

9:30 – 18:00

Fermé mardi

TARIFS

Plein tarif: 12 €

Tarif adhérent Carte Blanche: 8€

Tarif jeune et solidarité : 5€

Réservation recommandée sur

www.billetterie.musee-orangerie.fr

POUR PLUS D'INFORMATIONS

www.musee-orangerie.fr

**** NOUVEAU ****

Tous les communiqués et dossiers de presse sur l'espace de presse numérique: